On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES
A VENDRE

Etude de Me VAHÉ, notaire à Roubaix

A vendre volontairement

par adjudication et par suite de décès

L'an 1892, le jeudi 7 janvier, à 3 heures de relevée, en l'étude dudit Me VAHÉ.

1e UNE

MAISON

et 420 mètres carrés, d'après cadastre nos 740 et 741 de la section A, de fonds, cour et potager, sis à Roncq, route de Lille à Menin, louée verbalement au mois et sans charges, au loyer mensuel de 48 francs.

2e Un hectare environ de

Terre à Labour

situé à Neuville-en-Ferrain, au Bon Quartier, occupé par Louis Brutin-Dessauvage, fermier, au loyer annuel de 105 francs, outre les impôts, sans bail.

Pour renseignements s'adresser à Me VAHÉ et voir les affiches. 29031

Etudes de Mes POISSONNIER, notaire à Roubaix, et PASTEAU, notaire à Lille.

VILLE DE ROUBAIX

1e Rue du Grand-Chemin, no 5

GRANDE ET BELLE

MAISON

à usage de propriétaire ou de commerce, louée 1,800 fr. plus les charges.

2e rue de Solférino et rue de Naples

GRAND

ÉTABLISSEMENT

INDUSTRIEL

de 60 mètres de long sur 12 mètres de large environ.

A VENDRE

Le lundi 28 décembre, à 3 heures, en l'étude de Me POISSON, notaire à Roubaix, rue Neuve, 22.

MISE A PRIX PAR POSÉE :

Ainsi qu'il est : 25,000 fr

Ainsi qu'il est : 18,500

28056

Etude de Me POISSONNIER, notaire à Roubaix, 22, rue Neuve.

VILLE DE CROIX

1e Front à la rue de Lille

BELLE

MAISON

avec vitrine, porte-cochère et vastes dépendances.

2e Rue des Champs

CINQ

MAISONS

DE JOURNALIERS

A vendre à la main

29032

Etudes de Mes GHESQUIÈRES, notaire à Tourcoing, et DUMONT, notaire à Ascq.

ROUBAIX

I. Rue Saint-Maurice, 49 et 51

BELLE

MAISON

Ateliers et dépendances

et 852 m. c. de

Fonds et Terrain à bâtir

présentant un front à rue de 12m62.

II. Rue Papin (ancienne route de Roubaix à Wattrelos), contre l'Avenir du cimetière.

BEAU

TERRAIN

d'une contenance de 1,020 mètres, à usage de chantier de marbrier.

A VENDRE

par suite de décès

Le lundi 11 janvier 1892, à 3 heures, en l'étude de Me GHESQUIÈRES, notaire à Tourcoing, rue St-Jacques, 76. 29087

Etude de Me Ad. LENOIR, notaire à Albert (Somme).

A VENDRE

Le Château

DU MESNIL-MARTINSART

station du chemin de fer, avec parc de 8 hectares 26 ares 64 centiares, et enclos de 21 hectares 50 ares 08 centiares.

S'adresser, pour traiter, à Me LENOIR. 29083

Immeubles à louer

BELLE MAISON avec jardin, à louer, rue de Soubise, 23. Prix modéré. S'adresser Grande-Rue, 226. 28020

Ventes diverses

PIANO A VENDRE S'adresser 22, rue du Trichon, Roubaix. 29081

Demandes - offre d'emplois

GARÇON DE MAGASIN jeune homme ayant exercé un service analogue demande place pour faire les commissions et aider au commis-gérant de magasin. S'adr. rue Neuve, 11, Roubaix. 29067

UN INTÉRÊT Étranger une importante maison de négoce en tissus de Roubaix, connaissant la fabrication, en rapports personnels et suivis avec le gros et le détail de Paris, les maisons de Province, toute l'exportation, notamment les deux Amériques et le marché anglais, désire s'entendre avec grand industriel, fabricant ou maison importante de négoce en tissus ; il ferait, au besoin, une nouvelle affaire avec un ou plusieurs jeunes fils de famille. Affaire sérieuse. Discrétion absolue. Réponse au bureau du journal, sous les lettres S. C. J. M. 28695

Directeur de fabrication

On demande un très bon directeur de fabrication. Bons appointements. S'adresser chez M. Florimond Wattel, rue du Moulin. 29054

VENTE ET LOCATION DE LIVRES

DUBOIS-CAMBRON

17, Rue du Bois, 17, ROUBAIX

Vient de paraître : **Supplément au catalogue 1891**, comprenant plus de

500 Volumes Nouveaux

Mesures d'ordre exigées :

Le versement de UN franc comme cautionnement, le paiement des retards de location, la présentation du dernier bulletin de sortie à la rentrée ou au départ des livres, sont toutes conditions obligatoires pour obtenir des volumes. Il est rappelé aux lecteurs désirant être remboursés de leur cautionnement qu'ils doivent toujours être porteurs, à cet effet, de leur reçu et de leur dernier bulletin de sortie. Les sots prévenus qu'aucun cautionnement ne sera fait droit à leur demande, s'ils ne représentent ENSEMBLE ces deux pièces indispensables l'une à l'autre pour le contrôle. — Prix du catalogue, avec supplément : 0,20 cent (Le supplément seul se vend le même prix). 28874

Nouvelle Tricoteuse Harrison

la plus légère

et la plus perfectionnée

MÉDAILLE D'OR

Tricote toute espèce de bas lisses ou à côtes des gants et tous genres de vêtements etc. en laine, coton ou soie plus de 100 dessins de fantaisie peuvent être exécutés avec la même machine.

L'instruction est gratuite en français ou espagnol.

Récompense importante à Paris

Seule maison dans le monde à laquelle ont été accordées 4 médailles d'or et 22 distinctions.

Envoi franco des prix-courants

Wm. HARRISON, Breveté

48. Upper Brook street

MANCHESTER (Angleterre)

22595

LES GRANDS MAGASINS

d'Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, argent et ruolz

DES GALERIES SAINT-GEORGES

8, RUE SAINT-GEORGES, 8, ROUBAIX

Ont notablement agrandi leurs magnifiques collections de fantaisies en tous genres, tels que : Montres or, argent et nickel de toutes grandeurs, à clef et remontoir. Réveils matin, garnitures de cheminées vrai bronze et bronze d'art. Sujets vrai bronze et bronze d'art. Orfèvrerie 1er titre. Couverts argent et ruolz garnis métal extra blanc. Coutellerie argent, ruolz, ébène et ordinaire, etc. Objets de fantaisies et de luxe pour Cadeaux, Fêtes, Baptêmes, Mariages, etc.

ATELIER DE RÉPARATIONS 26255

MANUFACTURE DE LAMES ET PEIGNES A TISSER

Diplôme d'honneur Bruxelles 1880

Médaille de bronze Anvers 1885

Maison fondée en 1845

Fourniture générale de tous les articles et machines concernant la fabrication des peignes, des lames, et harnats complets pour jacquards mécaniques.

LAMES MÉTALLIQUES EN TOUS GENRES

Spécialité de Lisses métalliques belges, françaises et anglaises

Maison recommandée pour les bonnes lames métalliques garantie êtres à mettre sur métier. — Rooz, peignes à tisser brevetés.

Cadres de tous systèmes, au désir de l'acheteur

Martin LONNEUX

Rue des Messieurs, Hodimont-Verviers. 27345

E. & P. SEE

LILLE

Lampes à gaz à double récupération, économie 70 0/0 ; prix : depuis 20 fr. 10 000 lampes vendues en 3 ans.

Nouveau Réfrigérant pr vin, sirop d'eau de Seltz, etc.

Eclairage électrique nouveau système, 3 ans garantie.

Transmissions de mouvement perfectionnées.

Chauffage, séchoirs, étuves.

Chambres fraîches pour fruits.

Humecteur d'air perfectionné

12, RUE DE LA GARE, ROUBAIX 20606

Fabrique et Magasin

DE MEUBLES

de M. Jules MESSELIN-MANGIN, Ébéniste

5 et 7, rue Bernard, ROUBAIX

(Ancienne rue du Moulin-Brûlé, à quelques mètres de la rue de Lannoy)

Magasins au rez-de-chaussée et au 1er étage

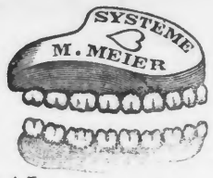
Choix varié de Meubles riches et ordinaires à des prix très modérés

La Maison se tient à la disposition des clients pour tous genres de réparations. On se rend à domicile.

Spécialité de Mobiliers pour Cafés et Estaminets, depuis 100 fr.

AVIS IMPORTANT

DENTS



Mr & Mme M. MEIER

CHIRURGIENS-DENTISTES SPÉCIALISTES

Diplômés par la Commission Médicale Belge, brevetés par arrêté royal

COURTRAI, 2, rue de Mouscron, 2, COURTRAI

peuvent être consultés tous les jours, excepté les dimanches et jours fériés, pour tout ce qui concerne les opérations chirurgicales de la bouche : Extractions de dents, anesthésies à l'aide d'un appareil de protoxyde d'azote pour les personnes impressionnables et craintives. Ce procédé supprime la douleur de l'opération et ne laisse plus de DESIDERATA sur la facilité, la rapidité, la durée. l'innocuité de l'anesthésie, purification et obturation, émail artificiel, redressement de dents déviées chez les enfants en dessous de douze ans. Traitement et guérison de dents douloureuses. — Atelier spécial pour la confection des dents et dentiers (système M. MEIER).

Les dents artificielles et les dentiers complets sont placés sans crochets, ni plaque, ni ressorts, ni ligature d'aucune espèce. Elles ne nécessitent pas l'extraction des racines et n'occasionnent aucune douleur, ni gêne. Joignant l'utilité à la beauté, ces dents servent à broyer et à triturer les aliments les plus durs, l'émail en de la voix est plus sonore et plus claire. Ce système est tout récent et n'existe en Belgique que chez l'inventeur, et permet de fixer des dents flexibles depuis 5 fr. et des dentiers complets depuis 100 fr. Les pièces dentaires sortant des ateliers de M. et Mme MEIER défient en quelque sorte le travail de la nature, on ne soupçonne pas, ni par l'émail, ni par la couleur, ni par la forme des dents, distinguer si elles sont naturelles ou non. Ils entreprennent les réparations des pièces dentaires non réussies et les remettent à neuf d'après leur nouveau système.

Toutes pièces dentaires sortant de la maison de M. et Mme MEIER sont garanties pour la vie.

MEN SPREEKT VLAAMSCH

N. B. **M. MEIER sera à consulter tous les jeudis** (excepté le 3e jeudi du mois), **de 10 heures 1/2 à midi et de 2 à 4 heures, rue du Collège, 73. ROUBAIX, (en face du Collège).** 28120—56307

L'ASSOCIATION MERCANTILE

(FONDÉE EN 1853)

Evitez les mauvaises Créances

en vous servant pour des renseignements de la maison la plus ancienne en Europe.

Restreignez vos dépenses en encaissant des créances par le **système Bennetts** qui existe **sans rival.**

regardez certificats.

BENNETTS (Propriétaires)

61 1/2, Fore street Moorgate, London, E.C.

ayant des agents et des correspondants dans le monde entier

Adresse télégraphique : BENNETTS ASSOCIATION, LONDON

ON CORRESPOND EN TOUTES LANGUES 15467

Fournitures pour Coiffeurs

Parfumerie de toute marque, cheveux et outillages pour coiffeurs.

DÉPOT : des incomparables tondeuses américaines ; du rasoir le Champion le Phénix ; du véritable rasoir suisse Lecoutre ; de la délicieuse Lotion du docteur Noël, la seule qui empêche les cheveux de blanchir sans les teindre ; de la poudre de riz dite la Brésilienne, parfum puissant et très adhérant.

PRIX TRÈS MODÉRÉS GROS ET DÉTAIL

L. HAVET, 1, rue des Lignes, Roubaix (Nord) 27181

WILSON BROTHERS (LIMITED)

USINES (TODMORDEN, près Manchester ; ATHLONE (Irlande).

INVENTEURS ET FABRICANTS

de BLINDAGES en acier étiré et en cuivre

pour TUBES et BOBINES

Seuls possesseurs pour toute l'Europe du procédé breveté pour la fabrication de

BOBINES ÉMAILLÉES IMPERMEABLES

A L'EAU ET A LA VAPEUR

Les **BOBINES ÉMAILLÉES** sont très appréciées de tous les filateurs et retordeurs de coton et de lin qui trouvent grand avantage à les substituer aux bobines en carton. Elles présentent une surface dure et lisse, d'un beau noir, et offrent la plus grande résistance où toutes les autres bobines n'ont pas de durée.

AGENTS :

T.-E. WILSON & CLYMA, 40, rue Faidherbe, Lille

26202

Maison spéciale pour l'entreprise générale DES RÈGLEMENTS DE CONVOIS ET TRANSPORTS FUNEBRES

COURTOT-UYTTENHOVE

64-66, RUE DE L'ALOUETTE, ROUBAIX

TENTURES AVEC LUMINAIRES DEPUIS 10 FRANCS

CORBILLARDS depuis 15 fr.

NOTA. — La Maison informe les familles qu'elle se charge, **sans déplacement aucun pour elles,** de la déclaration du décès à la Mairie, de la cérémonie religieuse, de l'ouverture de caveau, de l'achat de terrain des exhumations, du transport des corps en France et à l'Etranger. Pour les transports venant de l'Etranger, chapelles ardentes provisoires pour le dépôt des corps. Sur demande, on se rend à domicile.

La Maison, dont l'existence remonte à vingt ans, possède une organisation très complète et unique dans la région pour tout ce qui concerne les cérémonies funéraires ; elle a des correspondants dans tous les pays. 12537

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

POUR L'ÉCLAIRAGE le Chauffage et la Force Motrice

La Compagnie du gaz met *gratuitement* à la disposition de ses abonnés, un nouvel appareil spécial permettant de faire une cuisine complète sans le secours d'aucun autre foyer.

Elle invite tous ses clients à venir le voir fonctionner, 14, rue Saint-Georges. Rapidité, économie, propreté, absence de chaleur dans les appartements, régularité de la cuisson et économie de beurre.

Grand choix de réchauds de toutes formes, de tous prix et pour tous usages.

Appareil chauffe-bain breveté, système Desclée frères et Cie, donnant 200 litres d'eau chauffée de 35 à 40 degrés en dix minutes, avec une dépense d'un mètre cube de gaz.

S'adresser pour tous renseignements et expérience, à la succursale, 14, rue St-Georges. 26515

Fabrique de DENTS D'ENGRENAGE

par machine spéciale

CHAUSSAGE DE ROUE

en Cormier et Charme

Envoi du tarif sur demande

BATIS, POULIES

et Cylindres en Bois pour Usines

USINE A VAPEUR

PERROTTE

MODELEUR-MÉCANICIEN

Modèles pour la mécanique, la robinetterie, la menuerie, les ponts et chaînettes en fer, la fumisterie, la papeterie, etc.

Spécialité de spécimens pour démonstration et prise de brevets.

73, Rue Saint-Maur, 73

PARIS 25189

DESCLÉE FRÈRES & Cie

Fabrique d'Appareils d'Eclairage

EN STYLE ANCIEN

CUIVRERIE ARTISTIQUE

NICKELAGE

DE TOUTES PIÈCES

en cuivre, en fonte et en fer

S'adresser rue de Tourcoing, 74 bis

ROUBAIX 25165

PLUS DE MINE DE PLOMB

PATE FLAMANDE

pour l'entretien des Fourneaux de Cuisine

SEULE COMPOSITION FRANÇAISE BREVETÉE

ÉCONOMIE, PROPRETÉ, RAPIDITÉ

Se vend dans toutes les bonnes maisons de détail

Vente en gros : Mon FOURNIER et GRANSIR

6, RUE NAIN, ROUBAIX

Seuls dépositaires pour le Nord et le Pas de Calais

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE-LIBRAIRIE

ALFRED REBOUX

ROUBAIX, 17, RUE NEUVE, 17, ROUBAIX

Cartes de Visites

A LA MINUTE

Deuil, Ivoire, Bristol

La Librairie du *Journal de Roubaix* offre à ses abonnés et aux lecteurs du journal, une **jolie boîte** contenant **100 cartes** et **100 enveloppes** pour . . . . . 2 fr. 50

100 cartes ivoire et 100 enveloppes (*gravure*) . . . 5 fr. 50

Même boîte deuil . . . . . 4 fr. 00

Même boîte deuil (*gravure*) . . . . . 5 fr. 00

Elle fournit également des cartes seules aux prix suivants :

100 cartes ivoire. . . . . 2 fr. 00
100 » » (*gravure*) . 3 fr. 00
100 » deuil . . . . . 3 fr. 25
100 » » (*gravure*) . 4 fr. 25

Pour éviter l'encombrement des derniers jours et pour avoir un travail fini, commander le plus tôt possible.

BEAU CHOIX DE PAPIERS A LETTRES

Une jolie boîte de papier anglais, 50 feuilles et 50 enveloppes, blanc, au prix de **0,80 centimes**, et nuances assorties à **1 fr.** 25 feuilles et 25 enveloppes, la boîte **0,45 centimes.**

Enveloppes anglaises pour cartes de visites, depuis **0,50 cent.** le cent.

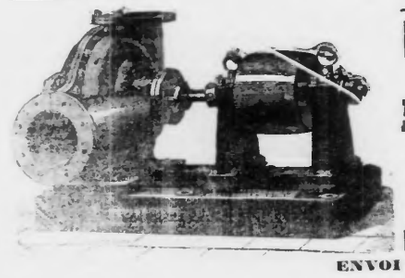
AGENDAS INDUSTRIELS ET DE COMMERCE

AVIS AUX FABRICANTS

M. Emile SOL, teinturier, rue Nain, 12, à Roubaix, successeur de G. Ghestemme, prévient Messieurs les Fabricants qu'il se charge du

Détachage et du nettoyage des pièces de tissus

et qu'en raison de l'installation toute récente d'un matériel perfectionné, il peut livrer rapidement et à des prix de bon marché inconnus jusqu'à ce jour, tout travail qui lui sera confié. 28909



Exposition Universelle Paris 1889. MÉDAILLE D'OR

POMPES CENTRIFUGES L. DUMONT

LILLE, 100, rue d'Isly, PARIS, 55, rue Sedaine

POUR MANUFACTURES EN GÉNÉRAL

ET TRAVAUX D'ÉPUISEMENT

Supériorité justifiée par **8,000** applications

LOCATION DE MACHINES ET POMPES

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE.

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents, les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates

Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX

Composé des substances absolument indispensables à la formation et au développement de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux

Le **VIN de VIAL** est l'heureuse association des médicaments les plus actifs pour combattre l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Phthisie**, la **Dyspepsie**, les **Gastrites**, **Gastralgies**, la **Diarrhée atonique**, l'**Age critique**, l'**Etiolement**, les longues **Convalescences**. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

A Roubaix, pharmacie Deschods ; à Tourcoing, pharmacie Bruneau 23277

était aisé à faire. Voyons maintenant, le résumé de la marche à suivre, ce qui est plus difficile.

— Ecoutez-moi attentivement, recommanda Mordy.

Pour que nous fassions des opérations de Bourse productives, en jouant à la hausse et à la baisse ; pour que nous ayons l'occasion de prêter de l'argent à la France, à l'Allemagne, à la Russie, à l'Autriche, et de garantir leurs emprunts ; pour que ces gouvernements mettent en adjudication des marchés militaires importants ; pour que nous obtenions la fourniture de ces marchés à des conditions avantageuses ; en un mot, pour que nous atteignions notre triple but, que faut-il ? Il faut que la guerre éclate entre ces quatre puissances.

Ce sont les bruits de guerre qui occasionneront les fluctuations brusques des cours de Bourse, fluctuations pendant lesquelles nous pourrons pêcher des millions.

C'est la guerre qui forcera les gouvernements à emprunter. C'est la guerre qui nécessitera la mise en adjudication des marchés énormes. C'est la guerre qui rendra quatre peuples ennemis les uns des autres. C'est la guerre qui nous enrichira. C'est la guerre que nous engraissera. C'est la guerre qui leur fera vendre leurs champs, leurs bois, leurs prés, leurs maisons, leurs chaiseaux, leurs mines, leurs fabriques et qui les fera passer à vil prix entre nos mains. C'est une guerre européenne qui affaiblira soldats, agriculteurs, ouvriers des villes, fabricants, commerçants, propriétaires, et qui assurera notre puissance à nous autres banquiers.

La guerre, c'est la pluie d'orage qui fera rouler dans les rigoles de nos coffres-forts les pépites d'or disséminées sur la surface de ces quatre pays.

Nos premiers soins tendront, — et ce sera là une grosse dépense à supporter par le fonds social, — à augmenter le nombre des journaux que nous subventionnons. Nous comptons déjà, M. Zorndorf, trente-cinq mille lecteurs à Hambourg, Brême, et Lubeck ; M. Simon Raab, environ cinquante mille à Prague et à Vienne ; M. Gouda nous apporte six mille abonnés, tant en Russie qu'en Allemagne ; enfin, ma banque subventionne, tant à Paris que dans le reste de la France, plusieurs journaux dont la clientèle monte à quatre-vingt mille lecteurs. Mais cela n'est rien ; il faut que nous acquérions un assez grand nombre de feuilles pour diriger l'opinion d'au moins deux cent mille lecteurs dans chacun des quatre pays.

Ces négociations, menées rondement, peuvent être terminées en moins d'un mois ; dès lors nous commencerons une campagne à la baisse en effrayant les populations.

— Je ne savais pas, objecta la grosse voix du poméranien, les détails de cette campagne.

— Rien n'est plus simple, répliqua Mordy.

Le premier jour nous faisons imprimer dans tous les journaux, — car il faut de l'ensemble, — un entrefilet ainsi conçu :

« Les bruits de guerre, qui s'étaient apaisés pendant un moment, reprennent avec une intensité alarmante ; il n'est question, dans les cercles politiques bien informés, que des difficultés que prépare à l'Europe l'attitude de la Bulgarie vis-à-vis de la Turquie. »

Le deuxième jour parait un autre article, rédigé en ces termes : « Dans une entrevue qu'a eue l'un de nos rédacteurs avec un homme politique influent, il a été question de la guerre que pourrait occasionner l'entêtement de la Russie, laquelle ne veut admettre sur le trône de Bulgarie qu'un prince de religion orthodoxe. La Russie, a dit ce personnage politique, prépare en secret ses armements. Des mouvements de troupes seront ordonnés prochainement, parmi les régiments des frontières, dont les effectifs seront augmentés. On travaille activement dans les arsenaux, etc., etc.

Les jours suivants, on annonce l'essai d'un nouvel explosif, l'examen d'un fusil d'un modèle perfectionné ; on prétend que des commandes de canons ont été faites en Angleterre ; que des poudres ont été achetées dans un autre pays ; que des torpilleurs sont en construction dans tel port et des cuirassés dans tel autre, etc., etc. »

Tout est prétexte pour parler de la guerre et pour la faire craindre : la rivalité de la Prusse et de la France, à propos de l'Alsace ; celle de l'Angleterre et de la Russie, à propos des Indes et de Constantinople ; celle de l'Italie et de la France, à propos de Tunis ; celle de l'Allemagne et de l'Espagne, à propos du Maroc ; celle de la Russie et de l'Autriche, de l'Autriche et de la Turquie, à propos de la Bulgarie ; celle de la Turquie et de la Grèce, à propos de leurs frontières ; de l'Italie et de l'Autriche, à propos de la Vénétie, etc., etc.

Ajoutez à cela les craintes de la Belgique et de la Suisse, qui redoutent d'être mangées par leurs voisins, et dites-moi si, avec de tels éléments et en agissant sur un public de huit cent mille lecteurs, il est difficile, on s'entendant bien, de mener une campagne à la baisse ?

Dans son appartement, Pietro Ferrari ne contenait qu'à grand'peine son indignation :

— Les misérables ! pensait-il. Les Judas ! Ils sont là, attablés, en train de se vendre, les uns aux autres, leurs patries, pour des sacs d'or.

Puis il réfléchit :

— Leurs patries ! Allons donc ! Est-ce que ces banquiers cosmopolites ont une patrie ! Quelle est la patrie de Mordy ? Ce slave qui, au nom d'Odon Wegrow, polonais de naissance, trafique de la France ! Et Zorndorf ! Et Simon Raab ! Et Gouda ! Ne doivent-ils pas être semblables à Mordy et à Wegrow ? Qui se ressemble s'assemble !

Et ce sont ces aventuriers qui, en sirotant leur café, en savourant leurs cigares, le ventre plein et la conscience vide, mettent quatre grands peuples aux enchères !

Et ce hideux tripotage auquel j'assiste, se répète chaque année, dans un grand nombre d'endroits !

Avec un peu de clairvoyance, il est facile de suivre, dans les polémiques des journaux, dans les négociations diplomatiques, dans les traités de commerce, dans les guerres les plus récentes, jusque dans les émeutes coloniales, les traces des doigts sales et crochus des banquiers cosmopolites. Un coup de Bourse ? préparer, quelques millions à gagner, c'est pour eux plus qu'il n'en faut pour motiver une guerre. Qu'est-ce que cela leur fait, que des milliers d'hommes périssent pour favoriser leurs intérêts ? Ils ne se battent pas, eux !

Oh ! la puissance de l'argent, comme elle pèse lourdement sur nous, et comme notre prétendue civilisation nous livre, isolés, sans appui, aux appétits insatiables de l'or, ce nouveau Moloch !

Mais Ferrari s'arracha à ses réflexions, car, de l'autre côté du mur, la conversation prenait un intérêt tout particulier.

— Je comprends fort bien, disait la voix rude du poméranien, les effets de la campagne à la baisse, menée simultanément dans les journaux dont nous disposerons, mais je ne vois pas comment nous pourrons forcer un gouvernement à déclarer la guerre à un autre gouvernement. Croyez-vous que Bismarck, pour ne citer que celui-là, ne se rendra pas compte qu'il n'y a sous nos polémiques qu'une question de coups de Bourse ?

— Cela n'est pas certain, répliqua Stéphan Mordy ; si nous savons nous cacher avec prudence et n'agir que par nos hommes de paille, nous pourrons fort bien dépister le chancelier, tout habile diplomate qu'il se croie. Mais nous avons des moyens de lui forcer la main.

— Lesquels ?

— J'en imagine un entre cent : supposez que les rapports soient déjà devenus très tendus entre la Russie et l'Autriche ; nous jugeons le moment opportun pour mettre le feu aux poudres.

Les populations des front ères, auxquels nous avons expédié des ballots de nos journaux, sont particulièrement excitées. Il suffira d'une étincelle pour allumer l'incendie.

Pensez-vous qu'un de nos agents secrets ne puisse pas avec quelques verres d'eau-de-vie, accompagnés de discours enflammés de patriotisme, et de la promesse d'une dizaine de pièces d'or, ne puisse pas, dis-je, persuader à un douanier russe de tirer sur des chasseurs ou sur des paysans autrichiens, sous prétexte qu'ils ont posé le pied, sans passeport, sur le territoire russe ? Pour moi, j'estime que c'est là une manière très facile de faire naître un *casus belli*.

Voulez-vous que nous examinions un autre cas : des paysans russes, habitant un village situé sur la frontière allemande, sont venus à un marché qui se tient dans une petite ville voisine, sujette de l'empereur Guillaume.

Leurs acquisitions terminées, ils se rendent au cabaret déjà plein d'Allemands. Un homme payé par nous, qui guette une occasion, déplie un journal et lit tout haut un article où le czar est insulté. Les russes défendent leur souverain ; les prussiens ripostent. Des injures, on en vient aux coups : une bagarre s'en suit. Les russes se sauvent, poursuivis par les allemands. On se bat en deçà et au delà de la borne frontière ; de part et d'autre, il y a violation de territoire. Encore un *casus belli* !

Voulons-nous créer des difficultés entre la France et l'Allemagne ? Quoi de plus facile ? On enrôle la populace d'une ville pour la mener, aux cris de : « A bas la Prusse ! » lancer des cailloux contre les fenêtres du consulat allemand, et jeter de la boue sur le drapeau de l'empire.

Je vous trouverais à nai des centaines de *casus belli* !

Notez que je passe sous silence le cas des hommes politiques, qui, pour quelques centaines de mille francs, et même pour moins que cela, seraient capables, par des fautes volontaires, d'engager leur pays dans une lutte désastreuse pour lui.

Vous voyez donc que, lorsqu'on veut allumer la guerre entre deux pays, et qu'on a de l'argent à dépenser pour cela, on peut y arriver facilement.

Le Poméranien se déclara satisfait.

On discuta encore quelque temps les moyens à employer, puis, Simon Raab résuma son avis et celui de Zorndorf en ces termes :

— Jusqu'à présent, monsieur le baron, vous nous avez fait des propositions, et vous nous avez exposé des plans qui paraissent habiles et mûrement calculés. Cependant, nous ne pouvons pas les accepter avant de savoir qui vous représentez.

Il y eut un long silence, pendant lequel Mordy dut réfléchir. A la fin, il se décida et répondit :

— J'agis au nom de M. Odon Wegrow.

— De M. Odon Wegrow, le banquier de Paris ? s'écria la voix nasillarde, mais il m'avait déjà fait, à la fin du mois d'août ou au commencement du mois de septembre dernier, — je ne sais plus au juste à quelle époque précise, — la proposition d'entrer dans un syndicat qu'il voulait former !

Je refusai, parce que M. Gouda n'entrait pas dans la combinaison ; il paraît qu'à cette époque il était brouillé avec M. Wegrow ; je ne sais pour quel motif. Toujours est-il que je ne me souciai nullement de faire partie d'un syndicat qui pouvait, d'un moment à l'autre, voir se dresser contre lui un adversaire aussi redoutable que M. Gouda. Il a trop de millions et trop d'influence pour que je me risque à entrer en lutte avec lui ; ce serait partie perdue d'avance.

C'est parce que vous m'avez appris que M. Gouda ferait partie du syndicat et qu'il apporterait vingt-cinq millions, que je vous ai écouté d'une oreille favorable ; sans cela, je vous déclare que je ne me serais même pas donné la peine d'examiner vos propositions.

De cette déclaration, des lambeaux de phrases s'imprimaient dans la mémoire de Ferrari : « Il m'avait » déjà fait, à la fin d'août ou au commencement de » septembre, la proposition d'entrer dans un syndi- » cat qu'il voulait former. Je refusai parce que M. » Gouda n'entrait pas dans la combinaison. Il paraît » qu'à cette époque il était brouillé avec M. We- » grow. »

— La fin du mois d'août, le commencement de septembre ! se disait Ferrari. Qu'une jours ou trois semaines avant l'assassinat de René Bernard, de René Bernard, le fiancé de Calixte de Coursou, laquelle l'avait préféré à Stanislas Gouda ! Cette préférence, mais c'était sans doute ce qui avait amené la brouille entre Odon Wegrow et Stanislas Gouda !

Un éclair venait de traverser l'esprit de l'explorateur. Avait-il deviné la cause de la mort de René Bernard ? Et il avait peur de comprendre ; il éprouvait un sentiment de curiosité de terreur et d'angoisse, comme si on lui avait posé dans la main une clef toute maculée de sang chaud, avec laquelle il pourrait ouvrir une porte derrière laquelle il trouverait un cadavre dévoré par un monstre.

Cependant, Mordy poursuivait :

— Voici la lettre par laquelle M. Odon Wegrow m'accrédite auprès de vous, monsieur Raab. Permettez que je vous la lise tout d'abord, car l'écriture est un peu difficile à déchiffrer : « Paris, 15 septembre 1886. »

— Le 15 septembre ! se dit Pietro Ferrari, le jour même de l'assassinat de René Bernard ! Quelle coïncidence !

Mordy lisait la lettre suivante :

Paris, 15 septembre 1886.

J'autorise le porteur de la présente à faire, en mon nom, auprès M. Simon Raab, banquier à Vienne, des ouvertures relatives à la constitution d'un syndicat de banque.

« *Signé* : ODON WEGROW, COMTE DE GARWOLIN. »

— Monsieur Zorndorf, ajouta-t-il après cette lecture, veuillez également prendre connaissance de la missive semblable, qui vous est destinée, et qui appuiera mes paroles auprès de vous. Vous voudrez bien, messieurs, télégraphier au plus tôt à M. Wegrow pour le prier de vous confirmer que j'ai bien agi sur ses ordres et pour son compte.

— Je ne doute pas de vos paroles, reprit la voix nasillarde ; quant à mon adhésion à votre syndicat, je n'y mets plus, je le repète, qu'une seule condition, toujours la même, c'est que je m'y trouverai en compagnie de M. Stanislas Gouda, dont les vingt-cinq millions et les hautes relations nous seront d'un puissant secours. Je mettrai ma signature sous son nom.

— Moi aussi, ajouta le Poméranien ; c'est la dernière condition que je formule avant de concourir à votre entreprise.

— Dès que j'aurai reçu la réponse de M. Gouda, riposta Mordy, je vous la transmettrai. Il est entendu que, si cette réponse est favorable, je pourrai considérer votre adhésion au syndicat comme chose conclue !

— Vous le pourrez ! répondirent en même temps les deux banquiers, qui prirent congé du faux baron Plock.

— Je sais maintenant pourquoi Stéphan Mordy est à Genève, se disait à lui-même Pietro Ferrari, en se promenant de long en large dans sa chambre, avant de se coucher. Ce que j'ai entendu ce soir m'épouvante, moi qui ai passé tant d'années chez les nègres ! Quelles âmes de boue que ceux qui n'aiment que l'or !

PAUL VERDUN, (*A suivre*)

Certifié l'insertion

Imprimerie du *Journal de Roubaix*. — ALFRED REBOUX rue Neuve, 17